

déployer tous les efforts possibles pour stimuler le développement socio-économique dans la région grâce à des programmes de coopération et sans préalables militaires ou politiques.

Le Canada est convaincu que l'instabilité actuelle dans la région est enracinée dans les conditions socio-économiques qui y existent - la pauvreté, la distribution inégale de la richesse et l'injustice sociale. Il se peut que les antécédents de certains de ces gouvernements, notamment au chapitre des droits de l'homme, soient pour nous source d'embarras, mais il nous faut poser la question. Nous éloignons-nous de ces pays, pointons-nous un doigt accusateur, ou essayons-nous, par des voies politiques, économiques et institutionnelles, de les encourager à faire un nouveau départ? (J'ai d'ailleurs été fort encouragé d'apprendre que votre mouvement a jugé bon d'organiser une réunion qui s'est tenue, si je ne m'abuse, la fin de semaine dernière au Nicaragua. C'est à l'occasion de réunions de ce genre que la théorie de dialogue Nord-Sud trouve une expression concrète).

L'Amérique centrale n'est certes pas la seule région du monde en développement qui est aux prises avec les extrêmes de la vie économique et politique. C'est d'ailleurs cette réalité qui m'amène à réitérer la nécessité absolue d'un engagement du monde occidental face aux questions Nord-Sud. Il ne fait aucun doute que nous du Nord sommes les peuples les plus riches et les plus libres de l'histoire de la terre. Aucun autre système n'a permis de soutenir les taux de croissance, l'évolution politique et le progrès économique dont nous avons pu faire bénéficier les peuples depuis la Seconde Guerre mondiale. Et pourtant, près d'un milliard d'êtres humains continue de subsister au confins de l'existence. Nous devons nous assurer qu'ils ont au moins accès aux besoins les plus fondamentaux - la nourriture, l'abri, les soins de santé, l'eau potable et l'éducation. Dans un monde de plus en plus petit, nous devons définir plus largement notre concept de voisin. Le malheur de nos frères humains commandent notre attention, au-delà des frontières nationales ou des idéologies qui peuvent nous séparer.

Dans ce contexte, par où commencer dans l'établissement d'un ordre du jour libéral pour les affaires Nord-Sud dans les années 80. En tant que libéraux, je crois que nous devons adopter comme point de départ la réalité, les faits - et ou des plus terribles d'entre eux à ma connaissance est la mort probable durant leur première année d'existence de 12 millions des 125 millions d'enfants nés cette année dans le tiers monde. Ils mourront de malnutrition ou de maladies transmises par l'eau ainsi que par suite de l'absence de soins médicaux. Ils s'inscriront dans l'histoire au titre des réalisations de notre génération - de fait, l'équivalent de deux holocaustes par année, et ce, bien que nous ayons les moyens de mettre fin à cette honte et bien que nous ne puissions certainement pas plaider l'ignorance.

En tant que libéraux, nous savons qu'une telle situation appelle des réformes. Nous savons également que le problème est mondial et transcende les frontières nationales. C'est pourquoi les libéraux de